

Gabriel, âgé de 8 ans, à la sollicitude de Henri Ambroise Hencké, veuf depuis 1792. Gabriel de Marie resta dans la maison Hencké jusqu'en 1813, année où il s'enrôla comme volontaire au 69^e régiment d'infanterie en garnison à Luxembourg¹⁴).

C'est probablement peu après son mariage avec Marie Catherine Servais (env. 1769) que Henri Ambroise Hencké acquit l'ancienne maison d'Osbourg sise coin des rues Chimay et Marie-Thérèse (aujourd'hui Notre-Dame). Immeuble datant du 17^{ème} siècle, il était ou devint remarquable, à l'extérieur par ses belles portes d'entrée et cochère ainsi que la rampe en fer forgé de l'escalier en hors d'oeuvre, à l'intérieur par son escalier en bois, les peintures de trumeaux représentant l'une la grotte de Calypso l'autre Mentor précipitant Télémaque dans la mer, les portraits des époux Hencké exécutés par Abraham Gilson (1741-1809) ainsi que des tableaux d'Ignace Millim († 1802), comme Gilson ancien moine de l'abbaye d'Orval avec laquelle Hencké entretenait de très bonnes relations.¹⁵)

C'est en cette maison que Catherine Hencké-Servais décéda le 18. 4. 1792 et son époux le 13. 3. 1804.

Bien que H. A. Hencké ait joui de son vivant d'une grande respectabilité, intolérance «qui, jadis, était grande à Luxembourg», se manifesta à la mort de ce protestant en une forme qui frisa l'émeute. Choqués à l'idée que la dépouille d'un «hérétique» serait déposée dans l'enceinte d'un cimetière jusque là réservé aux seuls catholiques¹⁶) les zélateurs n'eurent de cesse que l'inhumation de Hencké n'eût lieu qu'au pied du mur de clôture, partie réservée désormais aux protestants et — jusqu'à l'époque oecuménique — considérée par les catholiques comme terre non bénite.

*

Les Hencké-Servais avaient 6 enfants, tous élevés dans la religion catholique: 1) Anne-Catherine, 2) Marie-Anne, 3) Marie-Catherine, 4) Henri-Ambroise, 5) François et 6) Jean.*)

4) HENRI AMBROISE naquit le 28. 7. 1773 et

5) FRANÇOIS le 27. 10. 1774. De

6) JEAN nous n'avons trouvé aucune trace à l'Etat Civil de Luxembourg. Avec son frère François il fit partie de la garde d'honneur à cheval constituée à la suite de l'appel du maire J. B. Servais du 2. 7. 1803 après que le Premier Consul, visitant la Belgique, eut exprimé le désir de voir également la place de Luxembourg. On sait que ce dernier projet tomba provisoirement à l'eau mais que la garde d'honneur eut l'occasion de parader devant Napoléon quand il vint en la capitale du Département des Forêts en octobre 1804.¹⁷)

*) Sauf pour Jean Hencke, les données afférentes ont été puisées dans les Archives de la Ville de Luxbg, Reg. de naiss., mariages et décès.